qu'il voudra. s Historiens Nation dans e paraît pas ue venir de , ni que la ans son anerrait pas les temps avant Fo-hi jusas que depuis ègnes incere les Empe-Hoang-ti se res; et qu'il e des Princes iers contement parfaitecoulé depuis er ensemble u de moins. que quelques ir Empire un evant Fo-hi. ue cette supprance plutôt nt été tromelques Astrola Chine n'a et sans faire qui ont pré-

encement de

que pour les

E S

faits particuliers on doive ajouter plus de foi à l'Histoire Chinoise qu'elle n'en mérite, et que n'en ajoutent les Chinois eux-mêmes. Je dis seulement, qu'à considérer cette Histoire en général, sur-tout depuis l'Empereur Yao jusqu'au temps présent, il y a peu de chose à redire pour la durée totale, pour la distribution des règnes, et pour les faits qui sont de quelque importance. Il ne faut pas croire que l'incendie qui se fit des livres fût semblable à celui d'une bibliothèque, laquelle en peu d'heures est réduite en cendres. Tous les livres ne furent pas proscrits; il y en eut d'exceptés, et entr'autres les livres de Médecine. Dans le triage qu'il en fallut faire, on trouva le moyen d'en mettre des exemplaires en sûreté. Le zèle des Lettrés en sauva un bon nombre; les antres, les tombeaux, les murailles, devinrent un asile contre la tyrannie. Peu-à-peu on déterra ces précieux monumens de l'antiquité; ils commencèrent à reparaître sans aucun risque sous l'Empereur Venti, c'est-à-dire, environ cinquante-quatre ans après l'incendie; sous son successeur Hiao-king on trouva les cinq King et les ouvrages philosophiques de Kongtse (1) et de Men-tse (2), que Hia-ou fit donner au public la cinquième année de son règne, soixante et quinze ans après qu'ils avaient disparu.

Le fameux vieillard Quao-Seng, qui vi-

(a) Mencius.

⁽¹⁾ Confucius.